n°3 - avril 2025

Feuille de chou évolutive

Collectif la Gang de l'ESS des ambassadeurs·rices

L'implication des usagers

Sophie, la fée des couleurs

Le recrutement

Le bain chaud

Psssst

Zoom sur Kollektif

+

La carte à compléter

qui grandit au fil des rencontres pour retracer ton réseau

L'idée c'est de créer un ***lien*** plus qu'un collectif.
L'idée c'est de tisser des liens plus précisément **entre les *acteurs·rices locaux*.**
Un réseau tantôt virtuel tantôt physique, selon les besoins, en tout cas, ***un moyen de s'entraider.***

La formation Implication des Usagers de l'APES

En 2024, J'ai commencé un parcours avec l'*APES* : **Implication des usagers.**
Au démarrage, Fanny nous a tout bien expliqué : on a prévu de se voir 10 fois environ en une année, de balayer des thématiques différentes, de rencontrer des structures inspirantes.
C'est exactement ce qui s'est passé, et mieux encore, en plus de tout ce que j'y ai appris, j'ai rencontré des femmes incroyables.
Non seulement ce parcours a été une vraie révélation en terme de positionnement envers les usagers - conscientisation que si je démarrais aujourd'hui une nouvelle action, ce ne serait pas du tout comme nous l'avons fait au Bookkafé que je m'y prendrais-, mais j'y ai aussi accumulé des outils, des pratiques... J'y ai trouvé des oreilles attentives, nous avons confronté nos tentatives. Nous nous sommes dit des vérités, et nous avons ensemble cherché des solutions à des problématiques concrètes.

C'est intense, il faut trouver ce temps, ces temps, pour se retrouver... mais pas de synergie de groupe sans du vécu ensemble, sans des rires échangés, sans des débats musclés.
C'est compliqué, on le sait, coincés dans nos structures, de se dégager.
Mais pour ma part, j'ai trouvé tout ce que je ne cherchais pas mais dont j'avais grand besoin : des personnes dans la même situation que moi avec qui réfléchir à comment bien faire, comment mieux faire, comment faire ensemble ?
J'ai eu l'impression que mon champ de vision s'était ouvert à 360°.

Témoignage d'Elise-Marie de la Bulle des Champs:

« Le 28/11/2003, j'étais un oiseau tombé du nid, un petit colibri perdu dans la jungle des biens-pensants et malfaisants. Fébrile, j'avançais d'un pas malabile dans l´ESS. Je faisais bonne figure pour me faire accepter. Au fil des rencontres, j´ai ri (beaucoup), j'ai été surprise, émue, je me suis identifiée, persuadée, renforcée, nourrie des échanges avec mes pairs. Oui, je fais partie de la famille, nous partageons les mêmes doutes, les mêmes angoisses, menons des combats similaires, avons peur de tomber mais ensemble nous trouverons toujours quelqu'un pour nous relever.»

Sophie de Popeline

Sophie est la fée des couleurs, la magicienne de la douceur, Sophie est un grand cœur, elle ouvre avec le sourire la porte de sa maison.
On s'est connues du temps du Bookkafé, avec une amie elle est venue s'y promener.
Elle a compris tout ce qu'on y faisait, des ateliers elle a proposé. Sophie a le don d'adoucir les jours, de les teinter de soleil.
Après des années de couture avec la Fée Bulle, un travail acharné sur les tissus recyclés, des récup' de tous les côtés, Sophie, dans le jardin s'est lancée.
Elle s'est mise à re-colorer les tissus et ses doigts, elle allonge nos sourires avec tout ça.
Elle plante, accompagne et regarde pousser chez son père, à Cuinchy, les fleurs sélectionnées.
Quand vient le tendre été, doucement elle s'en va récolter, les fleurs elle fait sécher, un meuble en bois a spécialement été installé.
Ensuite, la magie opère, elle sort son fait-tout de cuisinière, les tissus il faut mordançer, tremper, essorer, et puis deux gouttes de ceci, 3 grammes de celà et voilà un magnifique magenta. Elle prend le temps de tout expliquer, et recommence autant de fois qu'il faut pour qu'on puisse intégrer, ses ateliers sont des bulles enchantées, où on a le droit de tout essayer.
La sérigraphie végétale ça s'appelle, et je vais te dire on en apprend des belles.
Tout devient beau quand ça passe entre ses doigts, elle coud un cahier, un sac, une couverture, et son cœur transparait dans ses bro...dures.
Elle est réparatrice des tissus abandonnés, et son fil d'or crée de nouvelles opportunités, soudain un pantalon velours côtelé se transforme en sac carrément branché, c'est la super héroïne des tissus délaissés, non non tu ne resteras pas dans un coin Bébé.

Work in progress...

Le recrutement

Recruter c'est pas dupliquer...
Souvent, en tant que porteur·se de projets, on cherche à recruter un·e salarié·e qui serait un prolongement de soi, qui aurait le même investissement, les mêmes valeurs, la même souplesse, les mêmes luttes, la même fougue.
Ce qu'on peut dire ici c'est que sur toutes les structures avec qui on a échangé, personne n'a trouvé son exacte homologue. C'est donc la recherche de départ qui est faussée. Alors, on a essayé de s'éloigner de l'émotionnel.

On ne pourra pas tout dire ici, même si on a décidé de faire un dossier, parce que le recrutement est un vaste et sérieux sujet. On peut vous livrer les conclusions que l'on a tirées des différentes expériences de recrutement qui nous ont été partagées et des discussions qui en ont découlé.
Ici, ce sont des porteur·ses de projets qui ont pris la parole, ou des entrepreneur·ses de petites structures moins de 10 salarié·es.
Voilà quelques pistes/idées pour fluidifier vos recrutements, tout est discutable, et à améliorer.

Recruter quelqu'un ce ne pas chercher un prolongement de soi qui pourrait pallier à ce que seul·e nous n'arrivons plus à faire.

On se dit qu'il faut reprendre à la base, et que ce qui est évident pour nous ne l'est pas pour tous·tes : ***au démarrage, on peut revoir ensemble les notions de valeurs communes, de savoir vivre et savoir être.*** Dans nos projets d'économie solidaire et sociale, nous devons avoir la conviction que nous avons un socle commun pour démarrer sur de bonnes bases.

Il faut aussi ***prévoir une fiche de poste claire***, avec des tâches précises, des horaires de travail fixes, ou si impossibilité que ce soit fixe en lien avec l'activité, un planning prévisionnel doit être réalisé de façon régulière (mensuel ou hebdomadaire) mais qui ne met pas le·la salarié·e en instabilité.

Le recrutement ne peut pas être fait dans l'émotionnel exclusivement :
- ***prévoir d'être accompagné·e de membre du bureau ou d'associé·es*** ayant des positionnements différents en lien avec leur expérience ou leur vécu
- ***préparer l'entretien avec ces personnes, en répartissant les questions***

Peut-être que la responsabilité des ressources humaines doit être portée par quelqu'un d'autre que le porteur·se de projet. Quelqu'un·e du bureau, un·e associé·e, un·e bénévole...

On est plusieurs à vouloir continuer à nourrir des réflexions sur le recrutement, faites-nous signe si vous êtes intéressé·es à rejoindre le groupe.

Le bain chaud

26 février, Lapugnoy

Il n'y avait ni bulle ni musique mais y'a eu beaucoup de douceur mercredi soir à Lapugnoy. On était 5.
Il y a eu la place de se raconter, de se découvrir, d'essayer de trouver des solutions ensemble.
Y'a eu la place de réfléchir, de découvrir l'activité de l'autre.

Ce que je veux dire c'est qu'on a retissé des liens. Re-tissé parce que pour la plupart on se connait déjà mais on oublie, dans le tourbillon d'activités, de gestion, de courses folles, on oublie qu'on est pas tout·e seul·e.
On a tous convenu qu'on s'isole, que plus on s'isole, moins on demande de l'aide, que moins on demande d'aide, moins on parle, plus on s'enfonce, et pi des fois : il suffit de discuter pour faire émerger des solutions, des fois on en trouve pas mais juste on se sent moins seul·e.

On a écouté respectueusement Jean (***Jean Dubois Horticulteur***), on l'a écouté demi sourire aux lèvres, parce qu'il est drôle dans son genre, Jean.

Avec pudeur, il s'est raconté, on a traversé son parcours, ses bonheurs, ses problèmes, on a traversé ses rencontres fondatrices et ses cumuls de soucis.
On a regardé son jardin fleurir au fil des histoires, et les coups de pluie qui abîment.
On a vu les monts de terre arriver et la pelleteuse tout défoncer, on a vu la taille, on a vu la tempête, et le grand soleil dans ses yeux quand il parle des jours à venir.

On lui a dit : Tu as déjà pensé à arrêter ?
Lui : Oui
Nous : Vraiment ?
Lui : Euh non ... c'est en moi ...

Marie (de la compagnie ***Arabesque d'Artois de Gonnehem***) a dit :
« Bah tu vois, tout pareil, j'ai pas besoin de raconter, parce que ton histoire, bah pas pareil, mais tout pareil... »
Ça voulait dire, pour les non-initiés,qu'elle aussi a eu des problèmes de recrutement, des petites désillusions, des belles rencontres, qu'elle aussi elle se réinvente tout le temps, que c'est vraiment sur le fil mais qu'elle tient.

Écoute à ton oreille

Bookkafé Bruay a fermé ses portes après de nombreuses années.
C'est pas faute d'avoir essayé de garder le lieu ouvert et en bonne santé.
C'est pas faute d'y avoir mis de l'énergie et beaucoup de bonne volonté.

Bookkafé existera toujours parce qu'il a marqué les esprits.
Bookkafé a semé des graines, il a fait son colibri.

Ce qu'il faut garder de cette expérience, c'est que rien n'est impossible pour celui qui croit. C'est qu'on a le droit de tout essayer, de se tromper et de se relever.

C'était loin d'être le premier lieu comme ça, et surement pas le dernier ma foi. On a rien inventé je l'ai toujours dit, on a juste pioché tout ce qui faisait envie
On y a ajouté une dose d'amour incroyable, venant de toute part pour un seul but : un mélange d'âmes.
Y'a pas de recettes magiques, mais ce que je crois c'est qu'il faut pas écouter ceux qui ont la langue en bois, c'est ça qui abîme et c'est ça qui fane les petits cœurs naïfs, lisses et sans armes.
C'est le paradoxe de ce genre de projets - faut des cœurs en or pour porter des belles idées, mais à aucun moment ils ne sont près à ce à quoi ils vont se cogner. Faut garder les yeux grands ouverts mais parfois les oreilles fermées, et faudrait un peu d'orgueil pour être sur qu'on a bien fait.

Faut accepter de tirer le train mais aussi d'être aidé, parce que sur la durée ça devient dur de gérer. Faudrait parler, ne pas s'enfermer. Être généreux dans les échanges, partager ce que l'on vit. Accorder sa confiance cultiver les partenariats.
Être honnête avec soi et les autres quoi qu'il en coûte, pour n'avoir aucun regret.

Je vous souhaite d'avoir la chance de rencontrer des figures inspirantes sur votre parcours pour rester humble, je vous souhaite d'admirer des projets et des gens pour avoir envie de vous dépasser. Je vous souhaite d'avoir dans votre entourage, des boussoles pour vous recentrer sur ce qui est important, et de savoir que vous n'êtes pas seul·es.

Zoom sur

Kollektif.org

Kollektif est un outil créé par une coopérative du 62 pour les assos. C'est un site internet gratuit qui te propose 4 pages que tu peux paramétrer comme tu le souhaites.

Ton site hébergé gratuitement par Kollektif.org

Kollektif .org

Kollektif est un projet d'Indelab, labellisé au Budget Citoyen.

Et la suite...

Avec Catherine (de la Note bleue),
on a décidé de continuer l'aventure initiée avec le réseau d'ambassadeur·rices de l'ESS : la GANG, parce que ces presque deux ans d'échanges nous ont prouvé comme il est nécessaire de se souder, de s'entraider, de trouver ensemble des solutions.

Vous pouvez faire un mail à

contact@bookkafe.fr

si vous voulez prêter votre lieu pour un temps d'échanges ou si vous avez envie d'aborder une thématique.

Rédaction : Maggie Deleglise
Graphisme : Brunö atelier graphique

Imprimé en RISO chez Éditions Vous êtes ici

Collectif la Gang de l'ESS des ambassadeurs·rices

Le projet est financé par le CDESS *(Conseil Départemental de l'Économie Sociale et Solidaire)* du Pas-de-Calais.

62 Pas·de·Calais Mon Département